

## Troisième dimanche du Temps ordinaire

*Lectures : Jon 3, 1-5.10 ; 1 Co 7, 29-31 ; Mc 1, 14-20*

Comme le prédicateur le soulignait fort justement la semaine dernière, les lectures de la Messe font écho aux mystères de Noël et de l'Épiphanie que nous avons célébrés il y a peu, et à la manifestation du Verbe fait chair succède la réponse de ceux qui se mettent à sa suite. Cependant, ce récit de Marc sur la vocation des quatre premiers disciples peut surprendre par sa concision ; la présentation des faits est moins colorée que celle donnée par saint Luc, qui place l'appel de Jésus après l'épisode de la pêche miraculeuse. Marc se limite au contraire à l'essentiel et donne à son témoignage une force saisissante. Sans aucune préparation psychologique, que ce soit par quelque enseignement ou fait miraculeux, Jésus intervient dans la vie des hommes pour la transformer totalement: il pose son regard sur Pierre et André, il leur adresse la parole, il les appelle à le suivre.

Cet appel ne conduit pas à un bref intermède, une sorte de stage parmi d'autres, mais cette fois auprès du Christ. Il s'agit d'une orientation nouvelle et définitive de toute la vie ; un copiste du Ve siècle l'avait bien compris, car son manuscrit ne dit pas que Pierre et André laissèrent leurs filets, mais qu'ils laissèrent tout.

En quoi consiste cette suite du Christ ? Je vous ferai pêcheurs d'homme, dit Jésus. Je vous ferai : le Christ est un modèle de vie, un maître qui forme ses disciples dans la durée. Il ne dit pas : Je vous fais, mais Je vous ferai. Suivre Jésus ouvre sur des perspectives sans fin. Les mystiques sont ici unanimes : nous marchons à la suite du Christ, c'est-à-dire que nous ne verrons jamais ici-bas son visage, nous n'aurons jamais fini de contempler son mystère.

Mais nous pouvons alors nous demander : à qui s'adresse cet évangile aujourd'hui ? Assurément, il s'adresse en premier lieu à tous les jeunes, appelés à une vocation dans l'Église. Le Christ n'a-t-il pas posé son regard sur moi aussi ? Est-ce que j'y suis attentif ? Étant donnée la situation des vocations en Occident de nos jours, il y a sans doute beaucoup de jeunes qui feraient bien de se réveiller.

Cet évangile s'adresse aussi à ceux déjà engagés dans la vie du siècle, car le texte est très clair : Jésus invite non pas des coupables, mais des gens honnêtes à faire un pas supplémentaire, et nous savons tous que nous ne serons jamais quittes vis-à-vis de Dieu.

Mais cet évangile s'adresse aussi à ceux qui ont déjà répondu au Christ. Car les premiers amours de notre oui initial sont à vivifier sans cesse. Comme Pierre, André, Jacques ou Jean, nous avons toujours des choses à quitter, pour ne posséder finalement que Lui, le Christ, le seul vrai bien.